

Robert Rolando

Président



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

MION (Plateau de l'Arbois)
24 mai 2014



C'est sur le plateau de l'Arbois que Jean-Claude nous propose cette balade botanique. Le Conseil général y est propriétaire d'un vaste domaine de garrigue s'étendant de la gare TGV en direction du village abandonné de Mion habité jusque vers 1950.



Notre groupe de 17 personnes se retrouve au complet, au départ de pistes piétonnes et de VTT près du camp des gitans et aussi du dépôt des ordures (cela a son importance pour la suite des événements). Nous garons les voitures entre 2 barrières et rien ne vient troubler notre organisation pas même la moindre odeur nauséabonde. Il fait beau. Une toute petite fraîcheur matinale sera vite dissipée.

La garrigue provençale offre ici toutes ses particularités. On y trouve le **chêne kermès** en quantité, aux feuilles vertes, luisantes extrêmement piquantes. Il pousse en buissons. Son nom vient de la cochenille (kermès) qui produit une galle rouge sur les feuilles. On s'en servait autrefois pour produire une teinture rouge carmin. Il est accompagné du **chêne vert** aux feuilles coriaces et persistantes toute l'année, adapté au climat méditerranéen.

L' Argelas ou Argeras s'adapte à la sécheresse en transformant ses feuilles en épines pour mieux résister à l'évaporation.

En cette saison, nous trouvons une multitude de fleurs. Le Lin y est en abondance, surtout le bleu (**Lin de Narbonne**).

Le Pastel des teinturiers, Isatis tinctoria ou Herbe de St Philippe qui s'élève jusqu'à 1,20m de haut est déjà en gousses (cyliques). On en tirait la couleur bleue. Voici ce qu'écrivait Jules César dans la guerre des Gaules au sujet de cette teinture (selon Daléchamps) : " ..tous les Bretons ont accoutumé de se teindre avec le pastel, qui fait la couleur bleue, pour ressembler plus horrible en guerre... »



Lin

Nous trouverons en abondance le **Ciste blanc ou cotonneux** qui doit son nom à ses feuilles duveteuses garnies de poils. Ses fleurs, elles, sont roses contrairement au **Ciste de Montpellier** qui fleurit blanc. Nous verrons aussi le **Ciste à feuilles de sauge** qui se distingue du précédent par ses feuilles petites, rondes, non collantes.

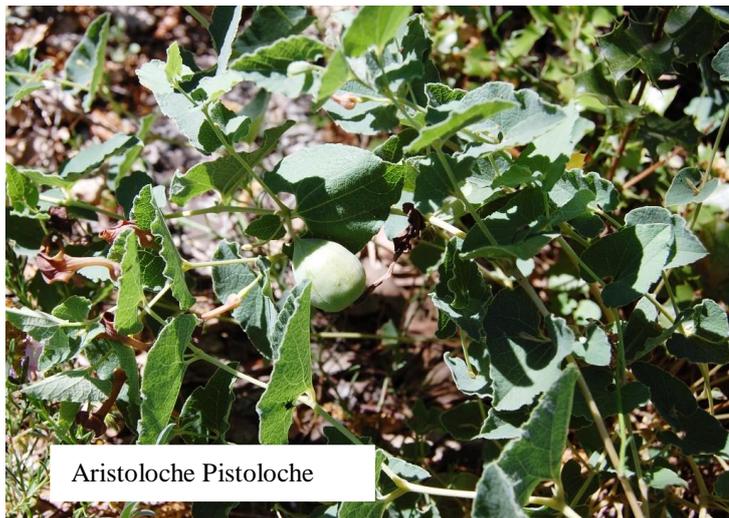
Voici aussi, très fréquente, l'**Euphorbe dentée (serrata)** aux feuilles découpées en dents de scie. Jean-Claude nous indique qu'il y a une vingtaine d'espèces d'Euphorbes dans la région. Elles produisent une substance laiteuse (le caoutchouc en est une). C'est une plante très toxique. Dans cette catégorie, nous remarquerons **le Daphné garou ou Bois-gentil** qui n'est pas "gentil" du tout puisque la plante entière (feuilles et fruits) contient plusieurs poisons mortels.

En voilà une autre, toxique et bienfaisante : **le Pavot somnifère.**

On admire ses belles fleurs blanches rosées dont on consomme les feuilles et les graines. C'est son lait, séché qui donne l'opium.

Les tiges sèches de l'année passée sont superbes et chacun fait son petit bouquet personnel.

De nombreuses **Vipérines** se dressent avec leurs splendides corolles violettes en entonnoir. Elles ont des poils raides et piquants. Leur nom vient des longues étamines rouges jaillissant comme une langue de vipère.



L'Aristolochie Pistoloche au drôle de nom se reconnaît à ses feuilles velues en forme de coeur et surtout à ses fleurs en trompette visitées par le papillon Apollon. Ses fruits ressemblent à de petites olives aux graines contenues dans des loges.

Le Coris de Montpellier a de courtes feuilles charnues et des fleurs roses à cinq pétales qui se rassemblent en têtes denses et cylindriques.

Les petites fleurs blanches, comme des marguerites sont des **Camomilles** ou **Anthémis**. On en extrait une huile essentielle de couleur bleue. Jean-Claude nous explique que cette jolie fleur est en réalité une inflorescence c'est-à-dire une multitude de fleurs.

Le Dorycnium pentaphyllum ou **Badasse** a de petites fleurs blanches et de petites gousses sphériques censées envenimer la pointe des armes



On trouve en quantité l'**Aphyllante de Montpellier** dont les feuilles sont réduites à des tiges et dont les racines servaient jadis à faire des brosses. Ses jolies fleurs bleues sont délicatement sucrées et agrémentent les salades. Serge en a mis sur la salade de tomates : un régal !!!!!

Le Millepertuis ou **Herbe à mille trous** se reconnaît à ses feuilles qui semblent percées de trous (en réalité, ce sont des glandes translucides) et à ses petites fleurs jaunes. C'est une plante médicinale dont on utilise les fleurs et les racines en teinturerie.

Le Fenouil qui se reconnaît à son odeur anisée a également des propriétés médicales stimulantes (vitamines, sels minéraux) et aussi des propriétés culinaires surtout la jeune pousse, tendre, sucrée, juteuse.

Des Asphodèles, il ne reste que la longue tige, déjà sèche. C'est une plante comestible.

Théophraste constatait déjà au - IV^e siècle que : "la tige se mange rôtie, les graines grillées" et dont "la racine se mélange à la chair des figues".

Nous observons aussi l'**Urosperme de Daléchamp**, jolie fleur ou plutôt inflorescence jaune vif qui abrite une multitude de minuscules araignées rouges.

Il y a aussi beaucoup de **Centranthe ou Lilas d'Espagne** qu'on peut déguster en condiment et dont les racines enivrent les chats. On remarque le **Rumex** ou grande Oseille sauvage, le **Cynoglosse ou Langue de chien** aux feuilles velues, le **Calament Nepeta** à odeur de menthe qu'on peut consommer en tisane (avec modération), l'**Inule visqueuse**, le **Concombre d'âne**, la **Clématite brûlante**, la **Germandrée grise**, la **Scabieuse**, le **Chèvrefeuille**, fleuri, en ce moment, le joli cône de la **Leuzée**, l'**Herbe-au-bitume** à odeur de bitume et le merveilleux akène du **Salsifis** organisé selon le nombre d'or.



Les Orchidées ont fini leur floraison. Nous admirerons cependant l'**Orchis bouc** dont l'odeur fétide attire de nombreux insectes pollinisateurs grâce à leurs labelles exceptionnellement longs.

Le **Limodore** à feuilles avortées est bien une orchidée aux feuilles rudimentaires et aux fleurs larges et peu nombreuses.

Le village de Mion se trouve dans un vallon. Les habitations sont protégées par des grillages, et nous ne pourrions pas nous en approcher. Ce village était vraiment isolé et la vie devait être dure à l'époque. Un système de barrage (murs en pierres) permettait de capter l'eau de ruissellement. Il y avait aussi une source.

Nous pique-niquons près des ruines, sous les arbres.



Comme d'habitude, l'ambiance est joyeuse et rien ne manque à la dégustation. Cette fois, nous apprécions un excellent vin de framboise entre autres !

Nous faisons une belle boucle, avec montée facile pour rejoindre le plateau et retrouver nos véhicules.

Surprise, ils sont bien là mais la barrière est baissée et nous remarquons mais un peu tard qu'un panneau nous informe des horaires. Fermeture du samedi midi au lundi matin 6h !!!!!



Nos hommes qui sont tous forts, courageux et surtout inventifs explorent l'environnement et décident qu'ils peuvent (oui, oui !) déplacer quelques rochers qui pèsent des tonnes et ainsi faire la place nécessaire au passage des voitures. Jean-Claude trouve une barre de fer qui va bien et tous s'y mettent. Bon, France et moi, on décide d'aller chez les gitans (les rois de la débrouille et... même plus !)

-« Bonjour Mrs , on s'excuse, on a un p'tit problème ! »

On nous envoie vers le gardien qui hélas ne peut rien faire : pas de clé.....

Retour vers le groupe en pleine action (un rocher a déjà été déplacé). Mais, derrière moi : le gardien !!!!! Des remords ! Il met un truc dans la serrure et hop, la barrière se soulève. Merci, merci Monsieur ! On a failli passer la nuit et le dimanche dans la campagne. On s'y voyait déjà !

On décide de ne pas se quitter comme ça et de rentrer par l'aqueduc de Roquefavour. La route est bien sympa, la campagne provençale vraiment typique. On admire l'édifice. Le 2° Jean-Claude nous explique tout sur cet ouvrage du ^{IXX}° qui apportait l'eau de la Durance à Marseille. 375m de long, 83m de haut, 3 étages. De là, on a une belle vue sur le bassin d'Aix et la chaîne de l'Etoile.

Pour le retour dans le Haut Var, on prend le chemin des écoliers et on trouve que c'est bien plus touristique. Notre groupe décide de profiter jusqu'au bout. On s'arrête à Vinon chez Antoinette pour déguster la pizza et boire un coup sur la petite place. Franchement, c'est vraiment chouette, « Le Grand Chêne ! »



Marie-Paule

AUTOUR DU GRAND CHÊNE

MION (Plateau de l'Arbois)

24 mai 2014

retour par Roquefavour



Accouplement de papillons sur fleur de sureau



Phasme



Faux Bourdon



Chenille



Pilier et vue sur l'aqueduc de Roquefavour